

Ophrys castellana DevillersTerschuren & Devillers, une nouvelle orchidée pour la flore du Languedoc ? Participez à solutionner cette énigme

Philippe FELDMANN*,

FELDMANN PH., 2016. *Ophrys castellana* DevillersTerschuren & Devillers, a new orchid species for the flora of Languedoc? Contribute to solve this puzzle. *Bulletin de la SFOL, special issue*, 1^{er} avril 2016, 1-4.

Résumé.— L'observation d'un pied d'*Ophrys castellana* en pleine floraison le 27 mars 2016 tout près du Pic Saint-Loup (France, Hérault), individu connu depuis au moins 2002 semblerait constituer la première mention de la présence de cet espèce considérée encore récemment comme endémique espagnol en Languedoc. Cette découverte associée à celle, en 2005, à quelques dizaines de mètres en bordure de la même route, et du même côté à moins de 15 cm du revêtement (!) d'*O. catalaunica*, également exceptionnelle pour l'Hérault, renforce plus encore l'intérêt floristique de la région du Pic Saint-Loup. Une action de science participative est proposée pour résoudre cette énigme.

Mots clés.— *Ophrys castellana* ; répartition ; Languedoc ; France.

Abstract.— One specimen of *Ophrys castellana* has been recorded March 27, 2016 near Pic Saint-Loup (France, Hérault). It seems to be the first mention of this up to recently thought to be Spanish endemic orchid for Hérault. This discovery, together with the one of *O. catalaunica* in 2005, also almost new for Languedoc, improves the great floristic interest of Pic Saint-Loup area. A participative science action is proposed to solve this puzzle.

Key words.— *Ophrys castellana*; distribution; Languedoc; France.

Introduction

La publication d'un article de Geniez et al. (2016) dans la revue de la Société Française d'Orchidophilie, concernant la découverte de deux individus d'une orchidée endémique d'Espagne en France, nous a particulièrement ému. En ce printemps précoce, en raison de l'observation le 26 mars 2016 d'une plante diablement similaire dans l'Hérault dans la région du Pic Saint-Loup, plante connue depuis au moins 2002. Comme ces auteurs décrivant la découverte de cette nouvelle espèce pour la France, nous pensons pouvoir affirmer sans ambages « à l'époque déjà, le doute n'était pas envisagé vu l'originalité de la plante ».

Ophrys castellana, une nouvelle orchidée pour la France (Geniez et al., 2016)

Cette publication détaillée fournit d'intéressants éléments permettant de caractériser le statut de cette espèce. Voulant signaler une observation similaire dans le Languedoc (Figure 1), nous nous sommes posés un problème de conscience en matière d'intégrité scientifique afin de ne pas nous trouver en situation de manquement. Nous souhaitons en effet éviter ce qui pourrait paraître être un plagiat en s'appropriant de manière inappropriée des analyses faites par ces auteurs. Heureusement, la SFOL n'a pas encore mis en place

de cadre déontologique pour ses publications dans le réputé *Bulletin de la SFOL*. En effet, pourquoi reformuler des idées et recherches qui nous conviennent parfaitement et correspondent à peu de choses près à la situation précise de notre plante ? Nous reprenons donc ci-dessous (en italique et en retrait pour bien reconnaître la paternité des propos) des extraits de la publication de Geniez et al. (2016) correspondant à notre situation (les parties en gras sont les modifications nécessaires introduites de notre part).

*La situation taxinomique d'*Ophrys castellana* est assez controversée. Une partie des auteurs considère qu'elle se rattache au groupe d'*Ophrys exaltata* Ten. et qu'elle doit être considérée comme une sous-espèce de cette dernière, *Ophrys exaltata* subsp. *castellana* (DevillersTerschuren & Devillers) Soca. *Ophrys exaltata* au sens strict (autrefois connu sous le nom d'*Ophrys sphegodes* subsp. *sicula* Nelson ex Soó) est une orchidée de Sicile et de Calabre, caractérisée entre autres par une taille élevée (parfois plus de 50 cm), de nombreuses fleurs (parfois jusqu'à vingt), des pétales souvent linéaires, un labelle allongé avec une macule souvent assez simple, évoquant alors un H ou un X, parfois complexe, un appendice apical petit mais bien visible, pointu et dirigé vers le bas et une grande variabilité, ce taxon intégrant dans de mêmes populations des spécimens à périanthe rose, blanc ou franchement vert (DELFORGE, 2005, obs. pers.). En Sicile, *O. exaltata* se rencontre surtout sur des talus assez secs, souvent en lisière de pinèdes, mais aussi en bordure de routes attenant à des friches. Sa floraison est très précoce, de février à mars (en avril, la plupart des *O. exaltata* sont complètement déflorisés, mais facilement identifiables néanmoins à leur taille très élevée, obs. pers.). Au contraire *O. castellana* est une orchidée tardive*

(principalement mai et juin, parfois jusqu'en juillet, qui est liée à une certaine humidité et à un couvert herbacé dense (Delforge 2005, obs. pers.). Sa stature est moins élevée et plus trapue, les fleurs moins variables, la plupart des spécimens ayant le périanthe blanc ou rose pâle)...

Sa description se résume ainsi : hauteur : environ 20 cm (du même ordre de grandeur que celle indiquée dans Delforge (1994) et différent des 35 cm de la plante de Geniez et al. (2016)) ; 3 fleurs, ..., sépales blanchâtres traversés par une nervure centrale verte ; pétales blanc jaunâtre plutôt que jaune orangé, presque triangulaires, légèrement auriculés, dépassant un peu la moitié de la longueur des sépales, champ basal bien délimité par la macule, de couleur brun rouge identique à la couleur du fond du reste du labelle ; macule simple, formée de deux tâches parallèles, verticales, reliées, ..., de couleur non pas « rougeâtre et bordée d'un fin liséré verdâtre ; gibbosités du labelle peu développées mais bien définies, ... » comme l'indiquent Geniez et al. (2016) mais « bleu grisâtre brillant, bordée de blanc crème, en forme de H empâté..., gibbosités arrondies ou aigües pouvant être importantes » comme le décrit Delforge (1994) ; appendice apical assez petit mais bien visible.

L'emplacement de cet individu est en pleine lumière. Il est bordé de haies, et entouré de forêt mixte où dominent le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) et le Chêne pubescent (*Quercus pubescens*). Le sol est légèrement alcalin et se compose de marnes grises qui côtoient des parties plus calcaires (Figure 2.)...

Pour évoquer la phénologie comparative, importante dans l'observation et l'identification des orchidées, il est bon

(nous apprécions aussi ce qui est bon !) de préciser que si *O. castellana* est en pleine floraison, ses voisins immédiats sont à un stade de floraison différent. *O. massiliensis* n'est identifiable qu'avec ses fleurons terminaux alors qu' *O. exaltata* ssp. *marzuola* est en floraison bien avancée et *Himantoglossum robertianum* est fanée ou en fin de floraison.

Nous nous permettons là de faire une petite remarque pour soutenir tout à fait cette approche de phénologie comparative et ainsi d'éviter de comparer des stades de floraison de taxons poussant à des endroits différents, par exemple aussi éloignés que la Sicile par rapport à l'Espagne comme cela est pourtant curieusement fait dans l'introduction de l'article. Pour ce qui concerne la floraison apparemment précoce de la plante du Pic Saint-Loup en fin mars, on peut noter qu'il s'agit d'une floraison en 2016 avec une avance phéno-climatique de 3 à 6 semaines des floraisons moyennes, à une altitude de 185 m donc nettement inférieure à celles des stations espagnoles d'*Ophrys castellana* (640 à 1400m selon Delforge, 1994) et du côté sud du Pic Saint-Loup dans une zone connue comme étant thermiquement chaude.

Ceci semble donc compatible climatiquement avec les floraisons plus tardives d'Espagne et des Pyrénées à des latitudes parfois différentes et en situation thermiquement plus fraîche.



Fig 1.- *Ophrys castellana*, en Languedoc. Combe de Mortiers, Pic Saint-Loup, le 27 mars 2016. Notez sa grande similitude avec l'exemplaire découvert dans les Pyrénées-Orientales et l'exemplaire d'Espagne publiés par Geniez et al. (2016) (Photos Ph. Feldmann)



Fig. 2 – L’habitat d’*Ophrys castellana*, en Languedoc (Photo Ph. Feldmann)

Pour revoir tout le texte de Geniez et al. (2016), allez en ligne sur le site de la SFO (<http://sfo-asso.fr/2016/02/20/decouvrez-le-numero-208>) où vous pourrez consulter la totalité de l’article dès le trimestre prochain. Je reprends ci-après le texte de la conclusion en ajoutant en gras ce qui concerne notre plante et qui est donc spécifique :

De la même manière que pour O. catalaunica en 2005 (voir Bulletin de la SFOL de 2006), un seul pied a pu être observé au Pic Saint-Loup, ..., ce qui laisse planer des doutes sur l’existence dans le Languedoc de véritables populations viables d’O. castellana. Néanmoins, il semble que cette dernière n’ait jamais été signalée dans notre région jusqu’à présent et qu’il faille la considérer comme une nouvelle espèce pour la flore du Languedoc, A la suite de la découverte d’O. catalaunica (Figure 3) en 2005 (Anonyme, 2006), celle d’O. castellana, également au Pic Saint-Loup et à quelques dizaines de mètres de la précédente, attire plus encore l’attention sur l’intérêt biogéographique de cette combe marneuse isolée. Nous espérons que des recherches actives et un travail en réseau (merci au Gadpro, le comité technique d’Orchisauvage, de rajouter ce taxon parmi les espèces autorisées à la saisie. En attendant, vous pouvez utiliser le nom Ophrys indet. group. arachnitiformis) permettront d’augmenter le nombre d’observations, tant dans la région du Pic saint-Loup que dans le reste du Languedoc et de la France.

Discussion et conclusion générale

L’observation de plantes d’*Ophrys* isolées atypiques n’est pas exceptionnelle dans le Languedoc où la grande variabilité du groupe *arachnitiformis* est patente, y compris dans une même station. Ainsi les limites entre certains taxons deviennent subjectives, par exemple entre *Ophrys exaltata* ssp. *marzuola*, *Ophrys occidentalis* et *Ophrys arachnitiformis*. Les facteurs explicatifs de détermination sont ainsi souvent liés à des critères de pouvoir discriminant faible ou discutable (couleur des pièces florales, localisation géographique de la plante avec semble-t-il une corrélation avec la localisation géographique du domicile de certains observateurs...). Il est tentant alors de rattacher certains individus à d’autres taxons sans avoir de visibilité sur la variance de leur population comme cela a pu déjà survenir par le passé dans la région pour *Ophrys catalaunica*, *Ophrys delforgei*, *Ophrys incubacea*, *Ophrys panormitana* var. *praecox*, *Ophrys passionis*, *Ophrys provincialis* sans parler du groupe des *O. fuciflora/pseudoscolopax* où là une certaine confusion semble être la règle.

L'observation attentive de la plante observée depuis une quinzaine d'années sur le versant sud du Pic Saint-Loup a été confrontée à la littérature existante d'*Ophrys castellana* depuis sa description en 1988 par Devilliers-Terschuren & Devilliers jusqu'à sa « première » mention en France de 2013 publiée par Geniez et al. (2016). Cela conduirait à son rattachement à *O. castellana*, pour certains caractères d'ailleurs de manière d'ailleurs parfois plus proche que dans cette dernière publication. L'observation d'autres individus permettra peut-être dans l'avenir de confirmer sa position par rapport à *Ophrys exaltata* ssp. *marzuola* et à *O. massiliensis* et leurs intermédiaires présents dans la même station.

Ainsi, à l'ère des sciences dites participatives ou citoyennes, nous vous proposons de contribuer de manière partagée à la résolution de cette énigme, comment diable ces espèces sont-elles arrivées là, toujours en bordure de route, semblant même percer le revêtement, pour découvrir in situ cette plante ressemblant à *O. castellana* le 1^{er} avril 2016. Rendez-vous à 17h00, attention à l'heure d'été, sur le parking de la communauté des communes au rond-point nord de Saint-Mathieu-de Trévières si le cœur vous en dit.



Fig. 3 –*Ophrys catalaunica*, à 70m de la station d'*O. castellana* le 5 mai 2005 (Photo Ph. Feldmann)

REMERCIEMENTS

L'auteur remercie **Michel Nicole et Nicolas Vereecken** qui nous ont accompagnés sur le terrain en **2005 et 2006** à la découverte d'*Ophrys catalaunica*, ainsi qu'un relecteur anonyme pour son avis éclairé concernant *Ophrys castellana*.

BIBLIOGRAPHIE

- Anonyme, 2006. Les observations remarquables dans nos départements. *Bulletin de la SFOL*, 3 : 12.
- Delforge, P., 1994. *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*, Delachaux et Niestlé, Lausanne, 481 p.
- Devilliers-Terschuren J. & Devilliers P., 1988. Les *Ophrys* arachnitiiformes du bassin méditerranéen occidental. *Naturalistes Belges (Orchid. 2)*, 69 : 98-112.
- Geniez Ph., Escudé P., Lafranchis T., Vizcaino D., Hirschy O. & Bennery L., 2016. *Ophrys castellana* Devilliers-Terschuren & Devilliers, une nouvelle orchidée pour la flore de France. *L'Orchidophile* 47 (1) : 5-10

Philippe FELDMANN
SFOL

<http://orchidees-du-languedoc.fr/SFOLanguedoc/index.php>